



L'EXPRESSION

Le Quotidien

TRANSFERT

Medjani ciblé par le FC Nantes

Carl Medjani (25 ans), qui figurait parmi les 23 joueurs algériens retenus par Rabah Saâdane pour le Mondial 2010, intéresse le FC Nantes (Ligue 2). Le club nantais ne devrait cependant plus recruter de nouveaux joueurs avant d'avoir vendu. Les dirigeants nantais aimeraient renforcer la défense centrale. Le défenseur de l'AC Ajaccio intéresse à ce titre le club du Pays de la Loire. Medjani évolue depuis trois saisons à l'AC Ajaccio. L'arrivée du néo-international algérien n'interviendrait qu'après un départ, celui de Jean-Jacques Pierre, qui «est demandé», selon l'entraîneur des Canaris, Baptiste Gentili, qui l'a confié à 20 minutes.fr. Au FC Nantes, Medjani retrouverait ses compatriotes Djamel Abdoun (s'il ne quitte pas le club) et Omar Benzerga.

Rachid Ghezzal signe un contrat Elite à l'OL

Rachid Ghezzal, le petit frère de l'attaquant de l'Equipe nationale, a signé lundi un contrat Elite avec l'Olympique Lyonnais. Le statut elite est un contrat à cheval entre stagiaire et pro, il se décompose en 2 années de stagiaire et 3 années d'élite. Pour signer le contrat, le joueur doit être majeur. Le milieu gauche de 18 ans (né le 9/05/1992 à Décines) s'offre ainsi du temps dans l'un des meilleurs clubs français. La saison passée, le jeune franco-algérien avait fait huit apparitions en CFA et adressé une passe décisive lors de la finale des réserves professionnelles face au Havre (3-2).

ALLEMAGNE

Sami Khedira pisté par le Real Madrid

Le milieu international allemand de Stuttgart, Sami Khedira, qui dispute actuellement le Mondial en Afrique du Sud avec la Nationalmannschaft, est dans le viseur de l'entraîneur du Real Madrid, José Mourinho, a rapporté hier le quotidien espagnol AS.

Le jeune joueur de 23 ans est sous contrat avec Stuttgart jusqu'en 2011 et son transfert pourrait coûter au club merengue entre 10 et 13 millions d'euros, a indiqué le journal espagnol. Selon la même source, le Real a choisi Khedira après que le Bayern Munich ait rejeté l'offre madrilène concernant Bastian Schweinsteiger, partenaire de Khedira dans l'entre-jeu de la sélection allemande.

EN ATTENDANT LE RETOUR DE RAOURAOUA

POURQUOI SAÂDANE POURRAIT NE PLUS DIRIGER LES VERTS ?

Rabah Saâdane, l'entraîneur de l'Equipe nationale sait bien que le prochain challenge qui l'attend, dans le cas où il resterait à la tête des Verts, serait très très difficile.

■ SAÏD MEKKI

Les observateurs et spécialistes sont unanimes à attendre que l'Algérie soit la future championne d'Afrique, pour au mois les deux prochaines éditions en plus d'une place aux 8^e ou aux quarts de finale de la prochaine Coupe du Monde 2014 prévue au Brésil.

Par ailleurs, Rabah Saâdane n'a, depuis l'année dernière, cessé de répéter que « les Verts sont en période d'apprentissage ». Même durant la Coupe du Monde, il parlait encore d'apprentissage alors que toutes les autres équipes présentes à ce Mondial, sont venues en Afrique du Sud, pour montrer leur niveau de développement en la matière. Et puis, c'est vraiment du domaine de l'amateurisme que de parler d'apprentissage dans une phase finale de Coupe du Monde. Pour mieux justifier cet état de fait, Rabah Saâdane convoque 7 nouveaux joueurs qu'il connaît à peine, alors qu'il ne restait plus qu'un mois pour le début du Mondial !

Si on suivait la « logique » Saâdane, cette Coupe du Monde 2010 et avant elle, la CAN de cette même année, ont servi de stage de préparation pratique à grande échelle. Et en poursuivant le raisonnement, la CAN 2012 et 2013 ainsi que le Mondial 2014 seront les compétitions à l'issue desquelles les Verts récolteront les fruits de ce qu'ils ont semé avec Saâdane. D'autre part, et sur le cas le plus négatif de la sélection algérienne, à savoir le manque de réalisme et de concrétisation, Rabah Saâdane répète également à qui veut l'entendre, que cela nécessitera beaucoup de temps. Alors gageons que s'il reste à la tête des Verts, ce côté offensif des Verts sera bel et bien résolu. Et c'est à partir de ce prolongement et surtout de ces attentes que Saâdane devrait renoncer à poursuivre sa mission avec les Verts. Car, par la suite, les résultats se paieront cash vis-à-vis de ce



Le tête-à-tête tant attendu

public merveilleux qui est toujours à cheval pour encourager au détriment de sa vie et de toutes les péripéties ces Verts qu'il chérissait et dont il attend justement des résultats bien concrets. De plus, Saâdane sait qu'il n'aura plus l'apport de son staff d'adjoints qui ne se soucient guère des erreurs commises par leur chef. Il aura, par contre, des adjoints qui n'auront sûrement pas la langue dans la poche. Et Saâdane sachant cela, il serait donc fort probable que ce serait un autre point qui le pousserait à refuser de continuer avec les Verts. Sur le plan de l'effectif, le coach national Saâdane sait mieux que quiconque, qu'il n'a en fait qu'une seule équipe avec laquelle il

compose et si jamais un seul « être » lui manque, tout est...

Ces doublures dont il parle souvent ne sont pas encore prêtes à remplacer ces « cadres ». Et Saâdane le sait aussi. Et c'est un autre facteur qui le pousserait à ne point accepter de poursuivre ce travail déjà accompli avec ces Verts même s'il sait aussi qu'il a le soutien de la majorité de « ses hommes » en vert. Mais, dans le cas où, enfin, Saâdane déciderait de ne pas rester au sein des Verts, il ne doit certainement pas démissionner car il perdrait deux années de salaire comme le prévoit son contrat. Et c'est là, où certaines mauvaises langues disent que Saâdane observe ce mutisme pour le moment, en atten-

dant le retour de Raouraoua, le président de la FAF pour une discussion franche et définitive sur ce point. Et là, Saâdane devrait donc, non pas discuter de sa place à la tête des Verts, mais pour rester dans les alentours : c'est-à-dire, en qualité de directeur technique national ou directeur des équipes nationales pour ne pas perdre ses dividendes. Tout cela, sont des spéculations, mais il faut aussi reconnaître qu'il y a bien du vrai dans ce qui vient d'être écrit tout comme la vérité vraie est que le bilan des Verts est un fiasco et il est donc bien négatif. Il n'y a qu'à lire les résultats techniques pour s'en convaincre... S. M.

LES EUROPÉENS FINALISTES EN AFRIQUE DU SUD

LA MALÉDICTION EST ROMPUE

APRÈS L'ÉLIMINATION de l'Uruguay face aux Pays-Bas en demi-finale, l'Amérique du Sud a perdu son dernier représentant.

■ SONIA SARRAB

Pour la deuxième fois consécutive, la finale de la Coupe du Monde sera à 100% européenne. Après l'édition de 2006 en Allemagne entre la France et l'Italie, cette année l'Europe arrive en tête de la compétition après avoir éliminé, en 8es de finale, les derniers représentants de l'Asie, à savoir le Japon et la Corée du Sud, celui de l'Afrique qu'est le Ghana en quarts de finale, ainsi que l'Uruguay, dernier représentant de l'Amérique du Sud éliminé en demi-finales. Dans ce contexte, il est judicieux de rappeler qu'entre 1986 et 2002, l'Amérique du Sud avait toujours réussi à imposer en finale un de ses illustres représentants, le Brésil ou l'Argentine.

Cette fois-ci, le sort est exorcisé. C'est la première fois qu'un pays européen remportera le titre sur un continent autre que l'Europe. En effet, depuis la première Coupe du Monde de la Fifa qui a eu lieu en 1930, dans toutes les éditions organisées hors du Vieux Continent, le champion a toujours été un pays de l'Amérique du Sud.

Le Brésil, rappelons-le, a été sacré champion du monde durant deux éditions organisées en Amérique du Sud, à savoir celle du Chili en 1962, et au Mexique en 1970 ; une fois aux Etats-Unis d'Amérique en 1994, et encore une fois en Asie lors de la World-Cup qui a eu lieu en Corée du Sud en 2002. Quant à l'Argentine, elle a été sacrée à deux reprises championne du monde sur son propre continent : une première fois lors de l'organisation de cette manifestation planétaire

sur son sol en 1978, et une seconde fois au Mexique en 1986.

L'Uruguay, lui, n'est pas en reste. Il a remporté le trophée à deux reprises sur son continent, et ce lors de son organisation de la toute première Coupe du Monde en 1930, ainsi qu'au Brésil en 1950.

M.Arsène Wenger, entraîneur français de l'équipe anglaise d'Arsenal, a lui-même déclaré que « nous, les Européens, ne savons pas jouer en dehors de l'Europe. » Mais la dernière édition de la Coupe du Monde de 2010 organisée sur le continent africain, au pays de l'arc-en-ciel, semble avoir mis fin à ce mystère.

Deux pays européens s'affrontent en finale mettant fin à une tradition qui commençait à prendre l'allure d'une malédiction. S. S.